

RILLIEUX-LA-PAPE SOLIDARITÉ

Le "village mobile", un refuge pour protéger de la rue



■ Le village mobile de Rillieux-la-Pape se situe à Ostérode. Il accueille des personnes sans-abri. Photo Geoffrey GAYE

Le village mobile est un centre d'hébergement d'urgence situé dans le quartier Ostérode de Rillieux-la-Pape. Gérés par l'association 2ChosesLune, ses préfabriqués aménagés sont des abris pour les sans domicile.

Le village mobile de Rillieux n'est pas un village comme les autres. Des familles et des enfants y vivent, comme de partout. La différence, c'est que ce village est exclusivement constitué de 35 logements en préfabriqués. « Des bungalows », comme disent les salariés de l'association gestionnaire de ce site.

Actuellement, ce centre d'hébergement d'urgence est plein. 91 personnes y vivent. Quinze familles, dont 41 enfants mais aussi quinze femmes isolées. Chaque famille vit dans deux « modules » assemblés, pour une surface totale de 30 m². Un dortoir, et un espace de vie commun où se trouve cuisine et salle de bains y sont aménagés. Les femmes isolées, quant à elles, se trouvent dans des petites chambres entre 8 et 10 m² : un « bungalow » divisé en trois accueille trois femmes. Leur cuisine et leur salle de bains se trouvent dans des espaces collectifs à l'extérieur.

« Un accompagnement vers une situation plus pérenne »

Le village Mobile de Rillieux-la-Pape existe depuis 2015. Il est ouvert toute l'année et tient place sur un ancien terrain militaire, dans la zone d'activité d'Ostérode. L'association, financée par la direction départementale de la veille sociale, loue le terrain à la mairie de Rillieux-la-Pape. C'est La Maison de la Veille Sociale à Lyon, gestionnaire notamment du "115", qui oriente les personnes vers ces logements de fortune. L'association demande 10 % des ressources aux personnes logées. « Quand ils en ont », précise Cyril Cabit, le chef du site rilliard.

« Le but, c'est de mettre à l'abri des personnes, afin qu'elles ne se retrouvent pas à la rue. Ensuite, nous les accompa-

gnons vers une situation plus pérenne », explique-t-il. Trois veilleurs de nuits, une maîtresse de maison (logistique), ainsi que trois travailleurs sociaux travaillent dans ce village. Des cours de français, du soutien scolaire, des animations pour les enfants pendant les vacances, ou encore des espaces bien-être pour les femmes sont proposés. Dans les prochains mois, Cyril Cabit souhaite lancer des ateliers d'apprentissage de l'informatique, « indispensable de nos jours pour les démarches administratives », ainsi qu'un projet éducatif autour d'un jardin partagé. « Nous passons d'ailleurs un appel aux bénévoles, et aux personnes intéressées par un service civique ». Chaque jeudi, une aide alimentaire est proposée par l'association en partenariat avec la banque alimentaire du Rhône, les Restos du Cœur, et le Secours Populaire. Les femmes isolées, elles, ont le droit à une carte d'achat de 25 € valable dans l'enseigne Carrefour.

La mission d'accompagnement des travailleurs sociaux est primordiale. « Chaque fois qu'une famille arrive, nous inscrivons les enfants à l'école ». Ils sont aussi une aide, un soutien psychologique aux personnes en difficulté. « On fournit du relationnel, de l'écoute. Aujourd'hui, tout se fait sur internet. Nous sommes les dernières oreilles de



■ 41 enfants vivent dans ce centre. Le plus jeune a seulement quelques semaines. Photo Geoffrey GAYE

ce système qui se déshumanise ».

« Tous types de personnes »

« On a tous types de personnes. Des étrangers migrants, jusqu'aux Français qui n'arrivent plus à payer leur facture ». Le chef du site explique cependant qu'une majorité des gens sur place sont étrangers. « C'est parce qu'ils restent plus longtemps. Leur demande d'asile reste sans réponse pendant plusieurs mois. Pendant ce laps de temps, l'État leur interdit de travailler en France, ils ne peuvent donc pas trouver d'appartement ».

Qu'importe, les travailleurs sociaux souhaitent que chaque personne qui

quitte le village mobile ait une meilleure situation. Soit par l'obtention d'un logement social, soit par l'accès à l'emploi qui leur donne la possibilité de louer un logement privé. En attendant, « l'important pour les personnes vivant dans le village mobile c'est de ne pas être stigmatisées auprès des autres ».

Gayané, une Arménienne-russe, vivant en France depuis six ans en témoigne : « La vie m'a réservé beaucoup de surprises. Aujourd'hui, je suis heureuse d'être ici, dans un pays qui m'aide. Nous sommes avant tout des gens comme tous les autres, c'est important de le dire ».

Geoffrey Gaye

2ChosesLune compte des centres dans toute la France

« Lors de l'hiver 2011-2012, des bénévoles s'engagent aux côtés d'associations lyonnaises dans la gestion du plan hivernal pour l'accueil et l'hébergement d'urgence des personnes en situation de grande précarité », peut-on lire sur le site de l'association 2ChosesLune. Plus concrètement, l'association a été créée en étant intimement liée à Dom'ici, une entreprise rilliard qui fabrique, loue, et entretient les bungalows. C'est d'ailleurs le principal prestataire du village mobile. « Plusieurs cadres de mon entreprise ont créé l'association. Dom'ici a soutenu financièrement l'association à ses débuts », explique avec retenue Alain Sitbon le PDG de Dom'ici. L'homme de 80 ans tient cependant à préciser qu'il n'y a plus de lien sur l'organigramme des deux entités. « Mais 2ChosesLune reste comme mon bébé, C'est ce qui me lie à mon projet d'aider les SDF ».

Le premier village de 2ChosesLune a ouvert ses portes à Dijon, le 26 octobre 2012. Il permet à deux squats de la ville d'être évacués et aux populations d'être relogées dans des conditions d'hygiène et de sécurité appropriées. Aujourd'hui, l'association compte des centres dans toute la France : à Sète, à Montpellier, à Bourgoin-Jallieu, à Rillieux-la-Pape, à Dijon, et à Caen, soit plus de 600 places d'hébergement. « Ce qui a séduit les municipalités c'est que les villages puissent être installés très vite, et démontés très vite », explique Mathieu Demontes, coordinateurs de tous les centres.

« L'association 2ChosesLune agit pour l'insertion des personnes en grandes difficultés en accompagnant les familles vers des démarches qui visent la réussite éducative et l'insertion sociale et professionnelle. »